

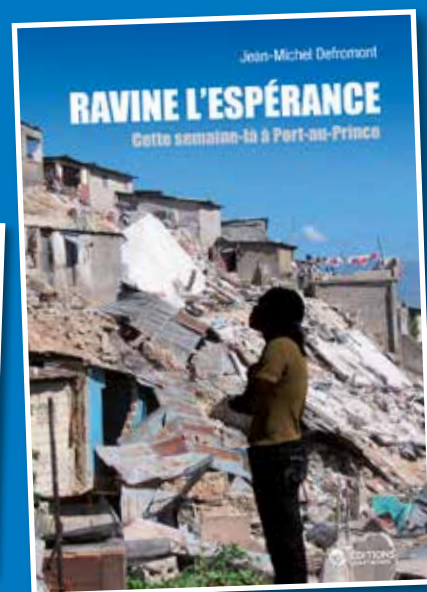
Juste Terre !

n° 165 - DÉCEMBRE 2019

www.entraide.be

Suivez-nous sur Facebook et Twitter

Entraide et Fraternité mettra Haïti à l'honneur en 2020. Le dernier Juste Terre de l'année vous en donne un aperçu.



Édito

Un pays terrassé, un peuple fier et debout

Il y a bientôt 10 ans, Haïti connaît un tremblement de terre sans précédent. Il ravagera le pays et sa capitale, fera plus de 280.000 morts, 300.000 blessés, 1,3 million de sans-abris et on ne compte même plus les victimes de troubles psychologiques dues à cette catastrophe. Bien sûr, la région est sujette aux mouvements sismiques, ouragans, cyclones tropicaux, pluies torrentielles, crues et inondations. Pourtant, le même phénomène ne cause pas autant de dégâts à Miami, distante d'à peine 1.000 km. Si le tremblement de terre du 12 janvier 2010 a été aussi meurtrier, s'il a causé tant de souffrance, c'est en premier lieu à cause de la pauvreté. On trouve à Port-au-Prince énormément de bidonvilles abritant les plus pauvres de la ville, venus des campagnes pour trouver une vie meilleure. Les bâtiments sont construits sans normes et sans ordre avec des matériaux de mauvaises qualité. La population est peu sensibilisée aux dangers et aux comportements à adopter en cas de séisme. L'État n'a pas de plan d'urgence alors que la ville est située sur une faille sismique connue. Avant même la catastrophe, les secours et les

soins médicaux étaient désorganisés et défaillants et les gens vivant dans les bidonvilles étaient déjà fragilisés par des conditions de vie insalubres. Ce 12 janvier a été et reste pour les Haïtiennes et les Haïtiens une épreuve dont ils ne sont toujours pas remis. Pourtant, lorsqu'on rencontre des haïtien-ne-s, lorsqu'on lit leurs récits, on ressent du courage et de la fierté. Haïti, qui fut la colonie française la plus riche d'Amérique, dispose de suffisamment de ressources pour offrir un meilleur avenir à son peuple. Les haïtien-ne-s le savent et, difficulté après difficulté, se débarassent courageusement des oppressions et reconstruisent fièrement leur pays.

■ **Benoit Coumont**
chargé de communication



Pour que la Terre tourne plus **JUSTE!**

Madagascar, une justice climatique nécessaire

Cinquième plus grande île du monde, Madagascar occupe, encore en 2019, le triste classement des 10 pays les plus pauvres au monde (ndlr : en se basant sur la donnée du PIB). Près de 92 % de sa population (sur)vit avec moins de 2 dollars US par jour et 33 % des ménages sont touchés par l'insécurité alimentaire, fragilisant l'île et ses habitants en tous points. Des conséquences économiques, sociales et environnementales particulièrement difficiles à vivre pour les Malgaches qui, malgré tout, font preuve d'une résilience admirable.

À Madagascar « près de 35 % de la population rurale a faim ». Un paradoxe dans ce pays où plus de 80 % des ménages a une activité agricole. « À Madagascar, les gens ont faim ou sont en situation de vulnérabilité économique (et alimentaire) d'abord et avant tout parce qu'ils n'ont pas accès à la terre et parce qu'ils cultivent des surfaces trop petites que pour s'assurer des conditions de vie dignes et décentes. ». Parmi les personnes les plus touchées, on retrouve les femmes et les personnes âgées.

Bien que profondément rurale et agricole, Madagascar reste toutefois fragilisée d'un point de vue structurel : techniques de productions rudimentaires, chocs climatiques et catastrophes naturelles, absence de politique de soutien aux populations rurales etc. Au total, 86 % de la population malgache est considérée comme pauvre. Les personnes sous alimentées ou mal alimentées vivent principalement dans des zones rurales et ce sont les activités agricoles et d'élevage qui permettent d'assurer leur survie. Pêche, chasse, élevage, cueillette sont autant d'activités agricoles nécessaires et utilisées

par les Malgaches pour subvenir à leur besoin et ceux de leur famille.

Pressions de l'industrie et des investisseurs

La croissance démographique et la pression terrible exercée par l'industrie agroalimentaire mondiale et l'exploitation minière contraignent les paysans malgaches à déboiser des terrains et à épuiser les sols. L'impact environnemental de telles pratiques est désastreux. Plus de 80 % de la couverture forestière originelle est d'ores et déjà perdue.

Par ailleurs, Madagascar attire fortement les investisseurs étrangers. Sociétés pétrolières, minières, forestières louent des terres ou se les approprient. Les contrats d'investissements se multiplient et se négocient sans que pourtant les populations ne soient bénéficiaires de ces rentrées économiques favorables pour l'île. Ces « accaparements » ont des effets désastreux pour les Malgaches : expulsions, perte d'accès à la terre, fragilisation des sols, pollutions diverses.





L'ACTION D'ENTRAIDE ET FRATERNITÉ À MADAGASCAR

- ✓ Active à Madagascar depuis près de 30 ans, Entraide & Fraternité soutient les efforts de ses partenaires malgaches dans la promotion et le renforcement de l'agriculture paysanne.
- ✓ Le programme droit à l'alimentation 2017-2021 d'Entraide et Fraternité à Madagascar vise à améliorer l'accès des ménages agricoles à une alimentation saine et suffisante et à une meilleure situation économique à travers le soutien à l'agriculture familiale agro écologique.
- ✓ Pour atteindre l'objectif, le programme met en œuvre des activités visant l'augmentation de la productivité agricole, tout en renforçant les capacités des paysans à prévenir et/ou à faire face aux aléas climatiques, ainsi que l'augmentation et la diversification des revenus des ménages.
- ✓ Notre programme s'adresse à 4 753 ménages des régions du Vakinankaratra et d'Analanjirifo regroupés dans 360 organisations paysannes dont l'agriculture et l'élevage sont les principales activités
- ✓ Le programme est réalisé en partenariat avec quatre organisations locales : Caritas diocésaine Antsirabe, Centre de promotion rurale Saint-Benoît, Coalition paysanne de Madagascar et le Bureau de liaison des Institutions de Formation Rurale-BIMTT.

Une justice climatique nécessaire

Dans ce contexte, Madagascar est particulièrement concernée par les enjeux de justice climatique. En effet, selon les experts climatologues, l'île sera l'un des pays les plus touchés par les dérèglements climatiques. Madagascar subit déjà de plein fouet les conséquences du réchauffement climatique. La sécheresse, les cyclones (deux à trois par an), les pluies de plus en plus précoces touchent d'abord les plus pauvres. En un peu moins de vingt ans, la production de riz a baissé de 42 % et un enfant sur deux souffre de malnutrition aiguë.

Ces dérèglements climatiques impactent directement la richesse principale de l'île : l'agriculture. Vulnérable de cette activité économique unique (le tourisme et le commerce du bois restant encore mineurs sans soutien plus poussé de l'état), le peuple malgache doit redoubler d'effort pour survivre à l'impact des décisions injustes des pays les plus riches sur son équilibre économique et humain.

En Septembre dernier, le Pape François s'est rendu à Madagascar, où il a insisté sur la nécessité d'« affronter les situations de grande précarité et d'exclusion qui produisent toujours des conditions de pauvreté inhumaine ». Le Saint-Père a ainsi appelé à « construire l'histoire dans la fraternité et la solidarité, dans le respect gratuit de la terre et de ses dons, contre toute forme d'exploitation. (...) La pauvreté n'est pas une fatalité ! », a-t-il conclu.

■ Céline Masfrand

Entreprises et droits humains : la Belgique doit concrétiser son engagement

En octobre dernier, les États se sont réunis à Genève pour une cinquième session de négociations autour d'un projet de traité contraignant les entreprises à respecter les droits humains. Si le chemin est encore long d'ici l'adoption d'un traité international, un tel outil est indispensable pour mettre fin à l'impunité des multinationales. Entraide et Fraternité a suivi de près le processus et appelle l'État belge à confirmer son engagement.

« Nous nous félicitons du dialogue constructif et ouvert que nous avons eu avec le représentant de la Belgique ici présent à Genève. Nous demandons cependant à la Belgique de concrétiser, sans plus attendre, son engagement pour le processus. Cela fait déjà cinq ans que les négociations ont officiellement débuté. Il est plus que temps pour l'État belge d'adopter une position nationale en associant la société civile, lui permettant ainsi de jouer un rôle de premier plan dans la suite des négociations. La Belgique doit également pousser l'UE à adopter rapidement un mandat de négociation dans les domaines relevant de ses compétences. » explique Renaud Vivien, chargé de recherche et plaidoyer pour Entraide et Fraternité.

Il est essentiel de se rappeler la raison d'être de ce traité. Partout sur la planète, des travailleurs et des riverains de grandes entreprises sont affectés par leurs agissements. « De nombreux cas d'abus sont connus, au Sud comme au Nord. Pour prendre un exemple qui concerne la Belgique, les victimes indiennes du géant de l'amiante ETEX (ex-Eternit) ont énormément de difficultés à obtenir justice devant les juridictions belges, et ce en raison du vide juridique international. » détaille Véronique Rigot, coordinatrice de la recherche au CNCD-11.11.11.

Il s'agit d'une opportunité historique pour faire évoluer le droit international vers une harmonisation, de prévenir les abus et de réduire le déséquilibre de pouvoir actuel entre les personnes, la planète et les

entreprises. Il permettrait d'assurer la primauté des obligations en matière de droits humains sur les autres obligations découlant des accords de commerce et d'investissement.

Au niveau belge, l'engagement à se doter d'une régulation internationale sur les entreprises et les droits humains est inscrit dans les déclarations de politique régionales wallonne, bruxelloise et flamande. Le Parlement européen a affirmé son adhésion par l'adoption de neuf résolutions en faveur du processus, dont la résolution 2018/2763 (RSP) du 4 octobre 2018. Plusieurs députées européennes étaient par ailleurs sur place à Genève.

Enfin, l'initiative recueille un large soutien des citoyens et de la société civile européenne et internationale. Ainsi, plus de 660 000 personnes ont à ce jour signé la pétition européenne contre l'ISDS et pour un traité international pour les entreprises et les droits humains (soutenue par une alliance de 200 syndicats, ONG et mouvements sociaux européens).

VOIR AUSSI

- ✓ Traité de l'ONU sur les multinationales : Belgique et UE doivent changer de cap! : entraide.be/2973
- ✓ Accords de gouvernements régionaux : des tremplins pour changer les règles du commerce international ? : entraide.be/2967

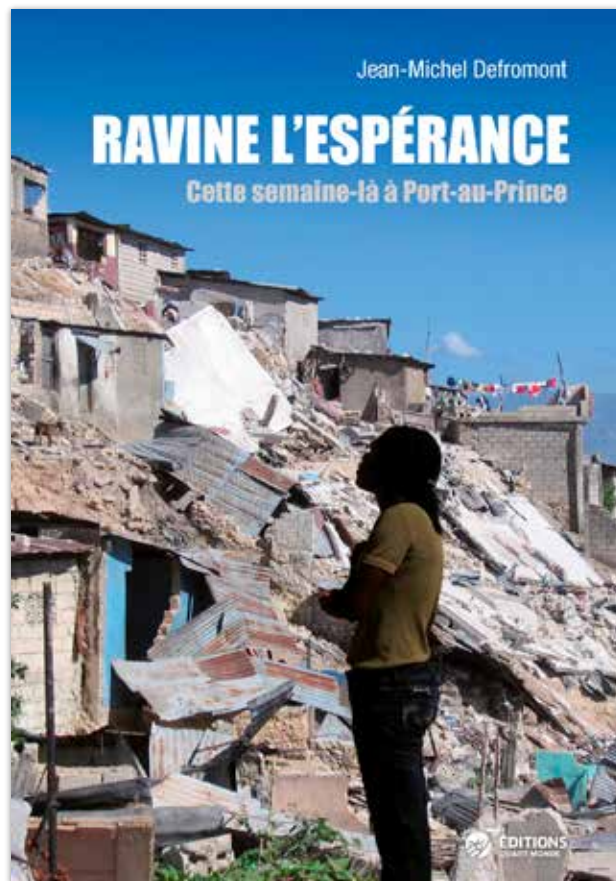


Délégation de la CIDSE à Genève, 15 octobre 2019.

Cette semaine-là, à Port-au-Prince...

Véritable hommage au peuple haïtien constamment happé par l'urgence et qui lutte pour une vie digne, le roman « **Ravine l'Espérance** » nous plonge dans la vie quotidienne d'un bidonville accroché au flanc d'une des collines de la capitale. Fruit du travail de sept auteurs engagés au sein du mouvement ATD Quart Monde, leurs voix s'entremêlent et nous font aller à la rencontre de huit personnages, une semaine avant le séisme. Chacun-e des auteur-e-s est si proche des personnes qui composent ce récit qu'ils nous entraînent dans l'intimité de leur vie quotidienne, jusqu'à ce qu'ils soient saisi-e-s par cette catastrophe aux allures de fin du monde, sans pour autant perdre l'espérance.

À l'occasion de la campagne de Carême à venir qui mettra Haïti à l'honneur, Entraide & Fraternité organisera des lectures publiques de ce roman, publié aux Éditions Quart monde. Ici, nous vous proposons quelques extraits relatant de cette journée tragique du 12 janvier 2010. Surveillez la page entraide.be/-agenda- pour en être averti-e-s.



EXTRAITS

« Accoudée à la fenêtre de notre galerie, je me contentais d'enfourner ma pipe, comme si ça pouvait m'aider à savoir comment trouver ma dose du jour. L'odeur du tabac refroidi m'a agacée un peu plus, c'est tout. Même s'ils se perdaient, c'est pas par ici qu'ils viendraient s'échouer, les Rois mages. Cette année, la fête de l'Épiphanie se passerait sans nous.

Depuis la pièce derrière, mon homme a réclamé son café.

-Pas de café ce matin, j'ai dit. On n'a même plus de petit bois sec.

-Qu'est-ce que tu racontes là, Ti-Chérie ? Je suis revenu hier soir avec des bouts de bois, oui, et en passant sur le Bicentenaire près de mon camarade qui vend le charbon, il m'a donné quelques morceaux. Ça devrait nous faire le café et même plus !

Alors je suis allée m'asseoir sur la vieille batterie dans le coin de la galerie. J'ai placé le petit bois entre les pierres. Le feu crépitait déjà quand Mondésir est venu me rejoindre, frottant sa barbe rêche, satisfait. On avait de quoi se faire un café, mon homme était content pour la journée.

Jésula apparut à son tour, longue sur pattes, ses petites nattes dressées dans tous les sens, ses doigts les tortillant l'une après l'autre. Elle n'a rien réclamé. Quelques minutes après, un café brûlant nous a fait transpirer encore plus. Dès le matin, il faisait déjà chaud derrière ces feuilles de tôle. Depuis les tirs et tout ce qui s'était passé par ici, elles nous protégeaient des regards, ces

tôles, mais pas des balles perdues. Elles n'empêchaient pas non plus les brebis égarées, en mal de protection, de débouler chez nous sans prévenir. Grâce à Dieu, ces derniers mois, le quartier avait été calme. »

« Tout doucement, on a réussi à dégager avec précaution un espace assez grand pour s'y faufiler. Deux bras ont fini par se montrer. Moi et un des hommes, on a tiré dessus en faisant super gaffe. Même couverte de poussière, dès que les cheveux sont apparus, on s'est rendu compte que c'était une femme. Sans savoir pourquoi, j'ai serré moins fort pour être encore plus doux avec elle. Je sentais qu'elle mettait toutes les forces qui lui restaient pour se tirer de là. Et petit à petit, elle est sortie, grise et rouge – la poussière et le sang lui couvrant les bras et les jambes – mais vivante. »

« De l'autre côté de notre désespoir ici, de l'autre côté de la mer là-bas, j'imaginai l'ahurissement et la panique des miens. La nouvelle devait déjà tourner en boucle dans tous les journaux télé du monde. Ma mère, comment l'apprendra-t-elle ? Quelqu'un d'inconscient n'allait-il pas l'appeler en pleine nuit ? Ou bien au petit jour, demain, un de ses voisins, délicatement viendrait-il la visiter avant même qu'elle n'ouvre son transistor ? Commencera alors une journée d'angoisse pour elle. Et pour combien d'autres ? »

DEFROMONT Jean-Michel et al., *Ravine l'espérance*, Éditions Quart Monde, 2017.

BAPTEME DU SEIGNEUR

12 JANVIER 2020

Is 42, 1-4.6-7
Ps 28
Ac 10, 34-38
Mt 3, 13-17

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui je trouve ma joie. » (Mt 3, 13-17)

LE FILS BIEN-AIMÉ DU PÈRE SERA-T-IL NOTRE JOIE ?

En ce dimanche où l'Église célèbre le Baptême du Seigneur, le Père vient confirmer lui-même son identité en déclarant : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui je trouve ma joie. »

Saint Pierre nous dit, dans la 2^e lecture, que « Dieu est impartial : Il accueille, quelle que soit la nation, celui qui le craint et dont les œuvres sont justes ». Mais comment, nous, Haïtiens, pouvons-nous encore recevoir ces paroles, dix ans après ce séisme sanglant qui a charrié tant de morts, d'estropiés, d'orphelins, et autres victimes ? Sommes-nous un peuple maudit ? Ce Fils bien-aimé peut-il être aussi notre joie ?

Oui ! Nous le croyons fermement, même si cela peut paraître insensé. Lorsque Jésus a été plongé dans le Jourdain et est remonté des eaux, Il a symbolisé le passage de la mort à la vie. Ainsi, Il s'est plongé dans nos vies, nos épreuves, nos détresses, pour nous remettre debout. Il a déjà tout vécu et tout vaincu pour nous. C'est dans nos douleurs que son amour se manifeste. C'est dans nos épreuves que sa compassion se libère. En lui notre assurance. En lui notre lendemain.

La foi du peuple haïtien est incompréhensible pour ce monde sécularisé. A quoi lui sert la tendresse d'un Dieu qui ne le sort pas de la misère ? Nous donnons, peut-être, l'image d'un peuple naïf et passif. Nous sommes pourtant un peuple debout, combatif et infiniment solidaire. Et le 12 janvier 2010, Dieu était à nos côtés pour nous manifester son amour. Et si le monde d'aujourd'hui ne comprend pas, nous, nous savons... Evidemment, il faut avoir cette foi, « grosse comme un grain de moutarde ». Et nous sommes un peuple de croyants. N'est-ce pas ?

Intentions de prière

- Pour tous les baptisés, pour que Dieu renouvelle continuellement en eux l'onction du Saint Esprit afin qu'ils vivent en vrais témoins du Christ. Seigneur, nous te prions.
- Pour le peuple haïtien, particulièrement pour toutes les victimes du séisme du 12 janvier 2010, pour que le Fils bien-aimé du Père soit leur joie et leur réconfort. Seigneur, nous te prions !
- Pour l'Église, pour que l'Esprit Saint aide tous ses membres à témoigner de la joie de croire. Seigneur, nous te prions !

Cette piste de célébration est proposée par la Communauté Catholique Haïtienne de Belgique (CCHB)

« Ce que nous sommes ? Si c'est une question, je vais te répondre : eh bien, nous sommes ce pays et il n'est rien sans nous, rien du tout. »

Jacques Roumain (écrivain et homme politique haïtien)

« Haïti doit pouvoir dire au monde la force d'un peuple au-delà de la misère qui l'enserme. »

Joseph Wresinski (prêtre diocésain français, fondateur du mouvement ATD Quart Monde) Port-au Prince, 1982

« Les peuples sont des arbres. Ils fleurissent à la belle saison. Notre arbre à nous est jeune mais intrépide. A chaque printemps, il dépasse ses promesses. Le peuple haïtien a fleuri de beaux hommes que toute l'Humanité reconnaît pour les siens. »

Jacques Stephen Alexis
(écrivain, homme politique et médecin haïtien)



« Voici nos poings blessés
Avec nos allégresses illimitées
Et nos espoirs sans freins.
Nos yeux sont levés vers l'aurore. »

Roussan Camille
(poète, journaliste et diplomate haïtien)

« Ce n'est pas ce que j'aurais eu envie de peindre. Mais malheureusement, il faut se plier aux circonstances actuelles. Il n'est plus possible de présenter Haïti comme le pays de rêve comme je l'ai gardé en mémoire. Je dois me rendre à l'évidence et espérer, comme des milliers d'haïtiens et d'haïtiennes qui se battent, en ce moment, pour la liberté. »

Ginette Doumont, peintre.

« Que rien ne t'effraie. Que rien ne te trouble. Tout passe.
Dieu ne change pas. La patience obtient tout. Celui qui à Dieu
ne manque de rien. Dieu seul suffit. » Ste Thérèse d'Avila

Dieu, l'instance qui subsiste, qui demeure, omniprésente, à tout instant de notre vie, ce Dieu, il était là, à nos côtés, le 12 janvier 2010. Ce tremblement de terre a défiguré le pays : la cathédrale de Port-au-Prince a été démolie notre palais national a été détruit ainsi que nombre de bâtiments prestigieux, plus de 200.000 Haïtiens ont péri. Mais Dieu, ce Dieu d'espérance était là, à nos côtés, dans nos cœurs, dans nos larmes, dans nos ruines...

Ce Dieu d'amour, qui sollicite notre entière confiance au cours du baptême de Jésus, nous le rappelle : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances. Ecoutez-le.* »

Ensemble, disons notre foi, notre espérance et notre fidélité envers lui, dans les épreuves, comme dans la joie. Prions-le, sans jamais nous lasser. Tout passe. Mais Dieu ne change pas. Que Dieu bénisse Haïti !

Dr Roselle Joseph-St Preux de la Communauté
Catholique Haïtienne de Belgique



Carême 2020

La prochaine campagne de Carême de partage d'Entraide & Fraternité mettra Haïti à l'honneur. Depuis le cataclysme du 12 janvier 2010, Haïti, petit pays des Caraïbes, s'enfonce dans une grave crise politique, sociale, environnementale et climatique, loin des projecteurs médiatiques et des préoccupations de la communauté internationale. Mais malgré la décennie de catastrophes naturelles, l'installation au pouvoir d'une élite accapareuse et corrompue, et la dégradation tragique des conditions de vie de la population, le peuple continue à lutter pour la justice, sociale, politique et climatique. Aux côtés de nos partenaires haïtiens, Entraide & Fraternité vous invite, à l'occasion du Carême, à venir à la rencontre de ce peuple debout !

Le dimanche 12 janvier 2020 marquera le dixième anniversaire d'un des plus gros tremblements de terre répertorié en Haïti. Plus de 250.000 personnes y perdront la vie. Avec les blessés et les sans-abris, la catastrophe aura fait plus de 3 millions de victimes. Pour le peuple haïtien, il y aura un « avant », et un « après » 12 janvier. En solidarité avec le peuple haïtien, Entraide & Fraternité et la communauté catholique Haïtienne de Belgique souhaitent convier tous les amis d'Haïti à une célébration commémorative, généreusement accueillie par la communauté catholique hispanophone de Bruxelles. Une soupe solidaire sera également offerte à l'issue de la célébration.

CÉLÉBRATION COMMÉMORATIVE POUR HAÏTI

Dimanche 12 janvier 2020, 11h30

Église Notre-Dame aux Riches Claires
Rue des Riches Claires, 23 – 1000 Bruxelles

Nous invitons également chaque paroisse de Belgique à s'unir au peuple haïtien dans la prière à l'occasion de cet anniversaire, et à s'inspirer de la piste de célébration que la communauté catholique haïtienne vous propose dans ce Juste Terre. Vous pouvez également nous envoyer vos messages de soutien, de fraternité et

d'espérance pour Haïti **avant le 5 janvier 2020**. Nous les exposerons dans l'Église des Riches Claires.

Envoyez-les par e-mail à flora.soyez@entraide.be
ou par voie postale : Entraide et Fraternité – Flora Soyez
Rue du gouvernement provisoire, 32 – 1000 Bruxelles



Juste Terre ! Publication commune Entraide et Fraternité asbl et Action Vivre Ensemble asbl

Siège rue du Gouvernement Provisoire, 32 - 1000 Bruxelles | T 02 227 66 80 | entraide@entraide.be | www.entraide.be | www.vivre-ensemble.be
Conception - coordination V. Martin, C. Houssiau | Éd. responsable A. Fischer | Maquette et Impression Snel Grafics | Photos Entraide et Fraternité (sauf mention contraire)
Attestation fiscale pour tout don à partir de 40€/an. Nos deux organisations sont habilitées à recevoir des legs par testament.

Avec le soutien de



Entraide et Fraternité - IBAN BE68 0000 0000 3434 - Merci

Cette publication est réalisée avec le soutien de la DGD, ce qui nous permet de consacrer vos dons au soutien direct de nos partenaires dans le Sud.